L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 14 JUILLET 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 15 juillet.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 22 juillet.
ST-GERMAIN, Traub, mercredi, 29 juillet.
CANADA, de Kersabiec, mercredi, 5 août.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe...$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $22, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier.

P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

North German Lloyd.

Ligne de Steamers.

Billets d'entrepont, de Brême à la Nlle-Orléans via Galveston ou New York; aussi, billets de première classe et d'entrepont, entre Brême et New York, allant ou venant, émis par les soussignés.

Nouveau départ de Brême pour Galveston directement

Steamer WESER,
12 septembre 1885.

3 juil— C. STOCKMEYER, Agent, 42 rue Union.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS.

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers, $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts., 55 Broadway, N. Y.,
A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet.
ED. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
2 nov—84 1 an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 15 juillet, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer KNICKERBOCKER, Capt. F. Kemble.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0

Passage—Cabine...$40
Entrepont...20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41
4mai—1 an

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis NEW CAMELIA, Capitaine Hanover.

SAISON D'ETE.

Commençant le 1er Mai 1885.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de rue des Champs-Elysées:

TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Lewisburg, Old Landing.... 1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Madisonville et Lewisburg, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing... 4 p. m.

EXCURSIONS.
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing... 8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing... 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville... 6 p. m.
Dimanches, Madisonville directement... 6 p. m.

RETOUR.
Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis... 5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis... 6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions Mercredis et Dimanches... 2 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller ou retour... 50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour 50 cts.
Enfants moitié prix.

Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent, 47 rue Carondelet.
1ermai—

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 45 RUE DU CAMP. (1er étage.)

CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, secrétaire.

Pour Donaldsonville, ASSOMPTION.

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

Bayou Lafourche, JEWEL, (à la place du Whisper.)

Part tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS, à midi.

Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.

20 janv— B. RIVET, Agent.

BAYOU LAFOURCHE.

PACKET INDEPENDANT POUR LE BAYOU LAFOURCHE.

POUR THIBODAUX, NAPOLEONVILLE, et tous les débarcadères intermédiaires—Le No 1 bateau à vapeur à fret

E. W. FULLER,

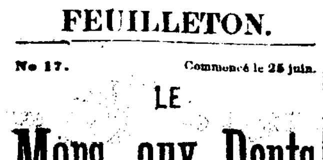
J. B. Dumestre, Capitaine, Jno. Gugel, Commis, Part tous les MARDIS, à 5 heures P. M., et tous les SAMEDIS, à midi.

Pour le fret, s'adresser à A. M. HALLIDAY, Agent, No 82 rue Gravier. Téléphone No 784. Le bateau communique à Thibodaux avec le Alice Le Blanc. 8avril

GRAND'ILE.

GLAND'ILE — Le fin marcheur, portant la malle des Etats-Unis et voyageant le jour, JOE WEBRE.

A. E. Hotard, capitaine. Frank Krans, commis. part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, du pied de la rue St-Louis, à 8 heures a. m. précises, via le canal Socola, revenant les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS via le canal de la Compagnie. Prix du voyage, $2; repas extra. Excursion tous les Samedis. Prix pour aller et retour, inclus les repas à l'hôtel et à bord du bateau $6. 17 mai—2m



Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc., —CHEZ— FRANTZ & OPITZ, COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE. BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 28 déc

PHARMACIE DUCONGE. A. CARROUCHE, Sr., 39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS, PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et tout en les détaillant à des prix raisonnables; je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande: L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La mariée anti-cholérique. Le Sirop de Cerises sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

1er sept—1an A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres. N -0

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET WHARF DE COVINGTON.

Commençant le 1er juin 1885.

Le Nouveau Steamer Solide et Rapide **GROVER CLEVELAND.**

A. Perkins, capitaine. Gus. Oertling, commis. Partira de West End à l'arrivée des trains de la ville comme suit: TRAINS.

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Wharf de Covington... 1 p. m.
Mardis et Samedis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Covington Wharf... 3½ p. m.

EXCURSIONS.
Mercredis, pour Mandeville et Covington Wharf... 8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Covington Wharf... 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville... 6 p. m.
Dimanches, pour Covington Wharf directement... 7 p. m.

RETOUR.
Laissera Covington Wharf Mardis et Vendredis... 5½ a. m.
Laissera Covington Wharf Lundis... 3½ a. m.
Laissera Madisonville Mercredis et Jeudis... 5 a. m.
Laissera Covington Wharf excursion de Mercredis... 3 p. m.
Laissera Covington Wharf—excursions Dimanches... 4 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour... 50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour..50 cts.

Le frêt est reçu journellement à la station du chemin de fer de la rue du Canal.

Les billets achetés le Samedi sont valables pour le retour le Lundi.

Diligences pour Abita Springs.

H. OERTLING & SON, agents, No. 429 rue Julie.
24 mai 3m

CHEMINS DE FER

Chemin de fer Pontchartrain.

HEURES DE DEPART.

Départs de Milneburg.	Départs de la jonction Pont'train.
5:00 a. m.	5:30 a. m.
6:30 a. m.	7:00 a. m.
7:30 a. m.	8:00 a. m.
8:30 a. m.	9:30 a. m.
10:00 a. m.	10:30 a. m.
11:00 a. m.	11:30 a. m.
12:30 p. m.	1:00 p. m.
1:30 p. m.	2:00 p. m.

Et toutes les heures jusqu'à 4 p. m.—et après 4 p. m. toutes les demi heures jusqu'à minuit.

LES DIMANCHES les trains partiront toutes les demi heures à partir de 2 heures p. m. jusqu'à minuit.

O. M. DUNN, Président.
C. L HUMPHREY, Maître de train.
17 juin—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N. Orléans.	Arrivée à la N. Orléans.
No 1... 8 10 a m	No 4... 7:40 a m
No 3... 7:30 p m	No 2... 6:20 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.

Chars-dortoirs entre New-Orléans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad,

No 1 arrive.. 7:05 P. M.	No 2 laisse 8:35 A. M
No 3 " ..9:15 A. M.	No 4 " ..6:00 P. M
No 5 " ..10:40 A. M.	No 6 " ..4:50 P. M

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 3 et 4 ne s'arrêteront pas entre la Nlle-Orléans et Baton Rouge pour recevoir ou débarquer des passagers. Entre Baton Rouge et Memphis, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour débarquer des passagers et n'en prendront que quand ils seront signalés. Les trains Nos 1 et 2 s'arrêteront à toutes les stations régulières ou stations dites Flag Stations lorsqu'ils seront signalés. Les Nos 1 et 2 se relient à Ethel avec les trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific et Vicksburg & Meridian Rail Road. Les trains 3 et 4 se relient à Leland aux embranchements pour Huntington et Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.

JOHN BRADLEY, Surintendant de Division.
A. J. KNUPP, G. F. P. Agent,
R. F. REYNOLDS, Agent Général. 18déc—

Dr. J. B. Perez, Médecin et Chirurgien.

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traitées sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 6 rue South Rampart.
29mars—1an

Le plus grand magicien-guérisseur du siècle—Madame Nelson, 123 St. Joseph, 205, entre Carondelet et St-Charles, le plus grand médium du siècle, est prête à donner des informations relativement aux secrets du passé et du présent, et à enseigner à réussir en quoi que ce soit dans l'avenir. Elle communique sur tout sujet avec les parents morts. Elle a opéré les cures les plus merveilleuses là où la science de médecins éminents est restée impuissante. Consultations tous les jours de 8 heures A. M. à 9 P. M., $1 et $2. Elle a des remèdes infaillibles qui ramènent les amoureux en froid. Toute lettre demandant une consultation doit renfermer $1. Les personnes ne parlant pas l'anglais doivent se faire accompagner d'un interprète.
6 nov—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-unième Etat Annuel.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1885, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie	$232,018 08	
Sur les risques maritimes	13,821 98	
Sur les risques de rivières	14,786 77	
Primes totales	$260,626 83	
Moins primes non échues	72,317 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1885	$188,309 83	
PERTES PAYEES:		
Sur les risques d'incendie	$88,486 91	
Sur les risques maritimes	2,490 26	
Sur les risques de rivières	7,579 44	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	28,786 34	
Réassurances et primes remboursées	28,632 98	$155,975 93
Profits		$32,333 90

La Compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$253,293 51
Actions de Banques et de Chemins de fer	96,185 30
Billets garantis par hypothèques et nantissements	124,446 06
Billets à recevoir	56,228 22
Primes en collection	30,737 35
Stock du Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Jugements	4,355 00
Comptant	39,822 13
	$616,410 07

La Compagnie a payé 5 pour cent d'intérêt aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1885.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 9 juin 1885.

JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS:
Jno B. Lallande, D. Fatjo, Paul Fourchy, Jos A. Shakspeare, M. W. Smith, U. Bassetti, Chas Lafitte, Alden McLellan, D. A. Chaffraix, B. W. Taylor.
11 juin—1m

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS,

No 104 Canal Street,

THIRTY-FIRST ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1885, including unearned premiums of the previous year—

On fire risks	$232,018 08	
On marine risks	13,821 98	
On river risks	14,786 77	
Total premiums	$260,626 83	
Less unearned premiums	72,317 00	
Net earned premiums 31st May 1885	$188,309 83	
LOSS PAID.		
On fire risks	$88,486 91	
On marine risks	2,490 26	
On river risks	7,579 44	
Taxes and expenses, less interest	28,786 34	
Reinsurances and return premiums	28,632 98	$155,975 93
Profit		$32,333 90

The company has the following assets:

Real estate	$253,293 51
Bank, railroad and other stocks	96,185 30
Notes secured by mortgage and pledge	124,446 06
Bills receivable	56,228 22
Premiums in course of collection	30,737 35
Stock of Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Judgments	4,335 00
Cash on hand	39,822 13
	$616,410 07

The company has paid five per cent. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1885.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 9th day of June, 1885.

JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.
John B. Lallande, D. Fatjo, Paul Fourchy, Jos. A. Shakspeare, M. W. Smith, U. Bassetti, Chas. Lafitte, Alden McLellan, D. A. Chaffraix, B. W. Taylor.
13juin—

VERITABLE ELIXIR du Dr GUILLIE. TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX

Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien, Seul Propriétaire, 9, rue de Grenelle-Saint-Germain, 9, PARIS.

L'Elixir de Guillié, préparé par PAUL GAGE, est un des médicaments les plus efficaces, les plus utiles et les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif.— Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la classe ouvrière à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.

L'action de l'Elixir Guillié est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraîchissant. Il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes. Au lieu d'exiger une diète sévère, il est utile qu'un bon repas soit pris le soir du jour où on en fait usage.— Il peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans craindre aucune espèce d'accident.

Une expérience de plus de SOIXANTE ANNÉES a démontré que l'Elixir Guillié préparé par PAUL GAGE, était d'une efficacité incontestable contre les FIÈVRES PALUDÉENNES, le CHOLÉRA, la FIÈVRE JAUNE, la DYSSENTERIE, les AFFECTIONS GOUTTEUSES et RHUMATISMALES, dans les MALADIES des FEMMES, des ENFANTS, du FOIE et dans toutes les MALADIES CONGESTIVES.

Une brochure, qui est un véritable Traité de Médecine usuelle, est jointe à chaque bouteille de Véritable Elixir Guillié.

Dépôt à New-Orléans, chez MM. CARROUCHÉ, NADAL, E. J. HART & C. Saint-Cyr: FOURCADE, L. LYONS.

Chez tous les Parfumeurs & Coiffeurs de France & Etranger. La VELOUTINE. Poudre de Riz spéciale PRÉPARÉE AU BISMUTH Par CH. FAY, Parfumeur. PARIS, 9, Rue de la Paix, 9, PARIS

OPPRESSION. Toux, Rhumes, ASTHMES. NEVRALGIE. Catarrhes.

La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la poitrine, calme le Système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes respiratoires.—Dans toutes les pharm. de France, 3 fr. la boîte—PARIS, vente en gros, J. ESPIC, 128, r St-Lazare.— Exiger cette signature sur chaque cigarette.

ASSURANCES

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes incendie	$644,118 33	
Primes maritimes	327,403 48	
Primes de rivières	37,703 99	$1009,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882		101,117 02
Total des primes		$1,110,342 82
A déduire—		
Réservé pour risques non échus	$218,697 92	
Primes remboursées	88,840 82	
Réassurances	167,917 84	475,456 58
Primes acquises		$634,886 24
A ajouter:		
Intérêt sur placements	$33,382 42	
Sauvetage	7 712 48	41,096 90
Revenu net		$675,983 14
A déduire—		
Pertes par le feu	$332,155 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	7,746 65	
Total des pertes	$447,077 51	
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses	213,556 33	660,633 84
Profits nets		$15 349 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		93,205 15
Total du surplus		$108,554 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige		62,440 45
Surplus net		$46,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHE AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque	$94,189 36
Bons 4 0/0 des Etats-Unis	48,000 00
Bons de New Orleans Waterworks	26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co	27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway	1,520 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press	24,790 00
Bons Bataillon Washington Artillery	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co	1,500
Actions de la State National Bank	700 0
Actions de la Vallette Dry Dock Company	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières de ville	63,581 00
Billets 1re hypothèque	129,364 08
Prêts sur demande	66,920 17
Billets garantis par nantissement	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes	45
Primes en cours de collection	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission	916 65
Compte en suspens	383 82
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	8,8[illegible]8 07 — $839,440 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46
Dividendes non réclamés	270 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,918 71
Surplus net comme ci-dessus	46,114 99 — $839 440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER. H. GALLY. CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 188[illegible]

DIRECTEURS.
JULES ALDIGE, H. GALLY, THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE, W. A. BELL, PIERRE POUTZ, ANT. [illegible], AD. SCHREIBER, O. T. DUGA[illegible], CHAS. E. SCHMIDT, [illegible] FATJO, JULES TUYES.

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE

Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet,

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président, WTOE BUCKNER, PERRY NUGENT, RODOLPH WOERTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

Actif	$4,407,900 24
Passif	2,670,383 4[illegible]
Surplus	$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont "respectueusement sollicités." Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
CLAREN[illegible] E FLW, député-assistant secrétaire.

PREMIER ETAT DE SITUATION —DE LA— Compagnie d'Assurances DU PELICAN, de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, 82 rue du Camp, Nouvelle-Orléans

Du commencement des affaires, le 21 février 1884, à la clôture de l'année finissant le 31 décembre 1884.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte, cette compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues durant la période expirant le 31 décembre 1884:

Sur les risques d'incendies	$90,692 93	
Sur les risques de mers	433 18	
Sur les risques de rivières	1,328 25	
	$92,454 36	
Moins les primes non-expirées	24,017 93	
Primes échues jusqu'au 31 déc '84	$68,436 43	
PERTES PAYEES		
Sur les incendies	$20,717 73	
Sur les rivières	1,238 25	
	$21,955 98	
Réassurances et primes remboursées	6,954 10	
Escomptes	9,414 24	
moins l'intérêt	13,049 24	
	$29,417 58	
		$51,373 56
Profits net		$17,062 87
ACTIF.		
Comptant	$ 8,567 71	
Billets actions	251,830 29	
Prêts et nantissements	26,978 00	
Mobilier et installation de bureau	2,056 93	
Bons à prime	25,768 75	
Bons en voie de collection	20,354 12	$335,555 80
PASSIF.		
Capital souscrit	$294,475 00	
(Capital autorisé $300,000)		
Réserve pour les primes échues	24,017 93	$318,492 93
Surplus		$17,062 87

JNO McCAFFREY, Président.
J. V. DONOVAN, Secrétaire.

A une réunion des directeurs le 15 janvier 1885, il a été unanimement résolu qu'un intérêt dividende de HUIT POUR CENT serait déclaré payable des profits aux actionnaires sur les actions payées.

J. V. DONOVAN, Secrétaire

DIRECTEURS.
JOHN McCAFFREY, Président
JAMES GRANT, Vice-Président.
JOHN BLANK, T. BROPHY, WM. CONWAY, GEO. W. YOUNG, WM. CULLIMAN, C. DOYLE, THOS DUNNE, GEO. FAEHNLE, JOS. FROMHERZ, JOHN HYNES, PETER S. LAWTON, HUGH McMANUS, THOS. J. MORAN, JOHN NELSON, P. QUINN, THOS. G. RAPIER, M. J. SCHWARM, PHILIP THOMPSON, JOHN WALLE.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 13 juillet 1885

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,606,170 00	$245,173 00
Même temps la semaine dernière	991,995 00	176,817 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon ... au pair; (trade dollar). 79⅞c
Prix de l'argent en lingots à Londres... 49¼d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	83½	
Pièces de 5 francs	30 @	
Pièces de 20 francs	$3,80 @	3,90
Souverains	4,80 @	4,95
Pièces de 10 thalers	7,50 @	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	.... @	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pe	
20 marcs prussiens	4,60 @	4,74
Or de la Californie	7 @ 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95 @	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent continue à être en quantité considérable et facile avec une demande modérée.

Prêts sur demande: aux banques 5 pour cent; en dehors des banques, 3 à 4 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel. 8 pour cent
.. A1... 8 ..
Prêts sur garanties collatérales... 5 @ 7 ..
Hypothèque A1... 7 @ 8 ..

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅛ @ 94½
Le STERLING est calme.
Connaissement de navire A1 clear... 483 @ 483½
eTraites de banques... @ 485½
eSoixante jours.
Les FRANCS sont calmes.
eFrancs de commerce... 5,22½ @ 5,21⅞
eTraites de banques... nom.
eSoixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Traites de commerce à $1 25 de prime.

Les banques tirent des chèques à $2 50 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	Offre	Dem
U S 4 0/0 ici	122¼	....
à Londre	126	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

La situation—Il y a une notable amélioration dans la situation financière, s'il faut en juger par les ventes à l'encan qui viennent d'avoir lieu. Il est évident que le marché aux actions et aux obligations se relève. L'argent abonde sur la place et on l'obtient à des prix faciles. Le change étranger et Américain est calme.

Le fond et les accessoires de l'Exposition Universelle ont été vendus aujourd'hui à midi par MM. Hoey & O'Connor, encanteurs, par ordre du Bureau de Direction. Ils ont été adjugés au plus haut enchérisseur, M. Albert N. Cummings, teneur de livres de T. D. Miller & Co., qui s'en est rendu acquéreur pour la nouvelle Compagnie de l'Exposition au prix de $175 000.

Au Stock Exchange, 36 actions de la Compagnie des Waterworks se sont vendues à $45 25 l'action; $5000 de bons à prime à 85¾, 24 actions des Waterworks à $45 25, 25 à $45 75, 50 actions de la Compagnie de Glace de la Louisiane à $25 50, par Hoey & O'Connor, l'encan, 2 actions du N. O. Cotton Exchange à $515, 110 actions du Crescent City Sugar Refinery à $63; 95 actions de la Poydras Manufacturing Company à $70, et 1 action du Produce Exchange à $108.

MM. Macon, Paul & Robinson rapportent les ventes suivantes faites aujourd'hui à la Bourse d'Encan St-Charles, par ordre de cour, dans l'affaire de la succession de Caroline E. Simms:

30 actions du Carrollton RR Co	$ 93¼
30 actions du N O Insurance Co	$ 34¼
36 actions du N O Insurance Co	$ 34¼
191 actions du Home Insurance Co	$ 23
44 actions du Citizens' Bank	$ 48¼
106 actions du Citizens' Bank	$ 48¼
10 actions du Barney Dumping Boat Co.	$ 19
23 actions du People's Bank	$ 51
11 actions du Canal Bank	$124
100 actions du Sun Mutual Ins Co	$119½
3 actions du Merchants Mutual Ins Co.	$ 64¼
5 actions du Firemen's Insurance Co	$ 64¼
32 actions du N O City & Lake RR	$ 90
80	$ 95½
50	$ 95½
50 actions du Crescent Jute Manuf. Co.	$ 76
10 actions du N O La Joya Smelting & Mining Co. lot	$ 68
30 actions du San Pedro Silver Mining Co. lot	$ 16
1 action du New La Jockey Club	$ 73¼
100 La. Land Reclamation Co. lot	$205
30 .. prefer'd lot	$180
50 Magnolia Cotton Mills	$ 73
50	74
13 City N O Consol Extended Crossman $1000 each	$ 99
8 City N O Consol Extended Crossman	$ 98¼
8 City N O Consol Extended (Stith) $1000	95½
3 City N O Con Certificate [$100]	93
6 .. [$5]	92
34 Bons à prime ($20)	86
1 Louisiana State Consol $1000	63¾
5 N. O. Pacific R R, first gold mortgage construction $1000 each	57¼
2 Canal & Claiborne St R R first mortgage $1000 chacun	109
10 N O City RR $1000 chacun	109¾
10	109½
1 du La Ice M'ing Co first mort. $1000	100
2 .. $1000 each	101¼
1 .. $500	102¾
58 .. $100 each	100
19 .. $100 each	99
4 .. $100 each	99¼
3 N J and G N R R first mort. construction bonds $1000 chacun	102¾

Les ventes se montent à $139,338 ..

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	125¼	126
Citizens	100	48	60
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	120	....
Hibernia National	100	124½	....
Louisiana National	100	110	....
Metro. Loan & Savings	100	114	....
Mutual National	100	....	115
N O National	100	260¼	....
People's	50	49¼	....
State National	100	....	....
Union National	100	102	105½
Whitney National	100	....	105

Compagnies d'assurance.	Valeur au pair	Offre	Demande
Crescent Ins	100	....	81
Factors and Traders Ins	100	84	100
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	....	120
Hibernia Ins	100	106	....
Home Ins	40	20	26
Hope Ins	100	99	101
Lafayette	50	59	65
Merchants Mutual	100	....	....
Mechanics' and Traders	100	108	110
N Orleans Ins As	30	....	25
N Orleans Ins Co	50	34¼	38
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	119	....
Southern Ins Co	100	79	82
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	....	95
Crescent City	100	76	81
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	....	....
Orleans	50	39	....
St-Charles Street	50	72½	75
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	75
C C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	28	31
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	25¼	26
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	45
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	....	68½
N O Waterworks Co	100	45¾	46
Planters Crescent Oil Co	100	....	102
Sugar Shed Co	50	45	53
Sout'er Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	50	70
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		63½	64¼
.. Three (Baby bonds)		40	....
Bons de ville.			
Premiums		85⅜	85¾
Premium drawn number		172	....
Privilege on Premiums		....	....
City 7's		....	....
Consolidated 6's		....	....
.. Crossman		98	99½
Consolidated Extended		....	....
.. Crossman		97½	99½
Extended 6's		....	96
.. Railroad		91	....
.. Waterworks		....	....
.. Park		....	....
City 6 0/0 certificates		91¼	....
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		93	97
Bons divers.			
Canal & Claib. St RR mort		....	....
New Orleans, St-Louis & Chicago RR		....	....
Jackson RR 1st mort		102½	103¾
Jackson RR 2d mort. coup		116	118¼
Jackson RR 2d mort. debt		115½	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		50	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	110
N O City RR Co mort		109	109
St-Charles St RR mort. 15 y'rs		....	....
N O Waterworks Co mort		....	....
La Ice Mfg Co mort		....	....
Levee S. Cotton Presse mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1884		44	50
do do do 1885		68	....
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		69	71
.. new		50	....
Jan. In. Cts. on State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		12	13½
Unpaid State Coupons prior to No 12		25	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
*Pour sommes de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 450 balles, comprenant — balles après 2:30 p. m. samedi.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅛c plus bas que les cotons blancs

Délivré sur contrats, 300 balles.

	Aujourd'hui	Samedi	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7½	7½	7 9/16
Ordinary	8⅛	8⅛	8 9/16
Good Ordinary	9⅛	9⅛	9 9/16
Low Middling	9¾	9¾	9 13/16
Middling	9 15/16	9 15/16	10
Good middling	10 3/16	10 3/16	10¼
Middling Fair	10 7/16	10 7/16	10½
Fair	10⅞	10⅞	10 15/16

FUTURS.

Stables.

Juillet 9.86 à 9.87; août 9.70 à 9.71; septembre 9.58 à 9.59; octobre 9.39 à 9.40; novembre 9.34 à 9.35; décembre 9.38 à 9.39; janvier 9.48 à 9.49; février 9.60 à 9.61; mars 9.74 à 9.74; avril 9.86 à 9.87; mai 9.99 à 10.00.

Les ventes comprennent 22,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9 15/16; à Galveston à 10¼; à Mobile 9⅞; à Savannah à 10; à Charleston à 10; à Wilmington à 10¼; à Norfolk à 10¼; à Baltimore à 10½; à New York à 10⅜; à Boston à 10⅜; à Philadelphie à 10⅝; à Memphis à 10⅛; à Augusta à 10¼; à Cincinnati à 10¼ et à St-Louis à 10¼.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Cotes: Ordinary 8⅝; Good Ordinary 9⅜; Strict Good Ordinary 9¾; Low Middling 10 7/16; Middling Uplands 10⅝; Middling Orleans 10¾; Middling Texas 10¾.

FUTURS.

Faciles.

Juillet 10.14 à 10.16; août 10.18 à 10.19; septembre 10.03 à 10.04; octobre 9.78 à —; novembre 9.70 à 9.71; décembre 9.70 à 9.71; janvier 9.78 à 9.79; février 9.89 à 9.90; mars 10.00 à 10.01; avril 10.10 à 10.11.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,513,631 balles; même temps l'année dernière, 1,512,703 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,710,479 balles; même temps l'année dernière, 4,742,213 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre, 1,323,761 balles, même temps, l'année dernière, 1,323,494 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,804,321 balles; même temps l'année dernière, 3,743,661 balles

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 29,695 balles; même temps l'année dernière, 49,565 balles; dans tous les ports des Etats-Unis 248,442 balles; même temps, l'année dernière, 290,873 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Sans changement; la demande est modérée. Cotes—5⅝d pour le Middling Uplands; 5 11/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p. m.—Stable.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et facile.

Cotes—68½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 68½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée

SUCRE—Open kettle très ferme et centrifugal calme.

Ventes, 259 barils et 13 boucaut de sucre et — baril de mélasse.

OPEN KETTLE—
Choice; Strictly prime; Prime; Fully fair; Good fair... Nominal
Fair; Good common... @6¼
Common... — @ —
Inferior... Nominal

CENTRIFUGAL—
Plantation granulated... @
Off granulated... @
Choice white... @
Off whites... 6⅝ @ 6¾
Gray off white... @
Choice yellow clarified... @
Prime yellow... @
Off yellow... @ 6⅝
Seconds... 5½ @ 6⅜

MELASSE—Centrifugal stable avec un stock limité.

Fancy; Choice; Strict prime; Good prime; Prime; Good fair; Fair; Good Common; Common... Nominal.

CENTRIFUGAL—
Choice... @
Strictly prime to prime... 26 @ 33
Good fair to fair... 23 @ 25
Good common and common... 17 @ 22
Inferior... @

SIROP— à —.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Calme.

Fancy	nominal
Choice	@
Prime	5⅜ @ 5¾
Good	5¼ @ 5⅜
Fair	5 @ 5¼
Ordinary	4⅜ @ 4⅞
Common	4 @ 4⅜
No 2	2½ @ 2¾

RIZ BRUT—Nominal.

Nominal le baril de 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

Au-dehors de la Bourse le riz poli ordinaire est coté à $16 00 la tonne, bolted $18 00 la tonne, et le son $15 00 à 16 00

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Calme.

Extra fancy $5 20 à 5 25; Fancy $4 80 à 4 90 le baril; choix $4 00 à 4,70; family $— à —.

FARINE DE MAIS—$2 75.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winther wheat flour patente $5 75 à — le baril; extra fancy $5 40 à 5 62½; Minnesota flour, bakers $4 87½ à 5 00; patente $5 75.

CREAM MEAL—Choice $3 25 à 3 30.

GRU FIN—Choice $3 20.

GRU—Nominal à $3 20 à 3 25 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$4 25 à 4 50.

OAT MEAL—Coarse $6 50 le baril; fine $6 00

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 62 à 63 pour le blanc; 59 à 60 pour le jaune et 56½ à 57 pour le mêlé nouveau.

AVOINE—De l'Ouest—45; Texas —.

SON—95 à 100.

FOIN—Prime $17 00 à 19 00; Choice $20 0 à 21 00.

Les petits lots se vendent aux prix suivants mais 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes.

MESS PORK—$10 87½ à 11 00.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 3,90; short rib sides 5,60 à —; long clear 5,60 à —.

BACON—Epaules 4⅜; short rib sides 6⅜; long clear sides 6¼.

GRAISSE—En tierçons, refined. 6⅝.

JAMBON—9 à 10.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork, $10 50, extra prime and rump pork, $10 00. Plain or canvassed shoulders 6 à 6½c, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 7 à 8. California hams, 6½ à 8c; fancy breakfast bacon, 9½c; choice to fancy s. c. hams, 9 à 10c; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 7 à 8½c; common hams, 6 à 7c. Pig pork, $6 25 à 6 50 le demi-baril et $11 00 le baril.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $14 00; plate beef $12 en baril, extra plate $7 50 en demi-baril; extra mess beef $6 75 à 7 00 en demi-baril; extra mess beef $11 50 à 12 00 le baril; New York Fulton market $9 25 à 9 50 le demi baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 10 à 10¼; good 9¾ à 10; fair 9 à 9¼; ordinary 8 à 8¾; common — à 7 à 7½c la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 48c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 38 à 65 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Creamery—Extra 20 à 21c, extra firsts 18; firsts 16 à 17; seconds — à —; thirds — à —. Dairy—Extra 13 à 14c; extra firsts 12; firsts — à —; seconds — à —; thirds — à —; common, old, &c., 5.

FROMAGE—New York cream 9½ à 10; Ohio flats, fall cream, 7 à 7¼; Illinois part skims—choice 6; prime —.

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 3⅞ à 4c la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3⅞ à 4c. Kellers—Magnolia—3 à 3½c. Eagle — à 3¼; Olive — à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4⅝; Blue India 5¼ à 6; St Rallix, XXX German Olive 4 à 4½; Procter & Gamble Extra Olive 4½ à 4¾; Every day 4⅜ à —. Family 4¼ à —; Virginia Upson new French process soap 60 bar boxes $4 50; 36 bar boxes $2 75, miscellaneous, Red Castile 7½ à 8¼; White Castile 9½ à 10¼.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 86c; City Crushed 80c; Rock Salt ¾c la livre; packet Salt 1½ à 5, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 12½ à 12¾c la livre.

AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Poires 50 à 75c. Pêches 30 à 75c la boîte; prunes 25 à 75c la boîte; pommes 30 à 75c la boîte; Melons d'eau du Texas $7 à $10, de la Georgie et Floride $8 00 à 18 00 le 100; melons français $8 00 à 10 00 le 100. Pacanes de la Louisiane 5 à 25c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouge du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 7½c. Pêches sèches de l'Ouest — à —c; Pommes sèches de l'Ouest, choice ¼c fancy N C sliced 5; Choice N C ¼ à 4 4¼; Evaporated apples Western 6 à 7; Pared peaches fancy N C — à —; fancy New York 8c.

ETRANGERS—Oranges impériales $— à — la boîte; oranges de Palerme $— à —; Citrons de Messine $3 50 à 5 00; Citrons de Palerme $3 50 à 5 00; Raisins layer new $2 50 à 3 00 la boîte; en demi-boîte $— à —; London layer new $3 50 à — en quart de boîte —c; London layer $1 50 en demi-boîte à —; en quart de boîte $1 00, en quart fins $1 25. Bananes $1 00 le régime; Figues banance $1 50 à 2 50 le régime; Ananas nominal la douzaine. Raisins de Malaga, en barillets, nominaux; en barils $12 00; Dates 6c la livre; Dates persanes 7c la livre en boîte; Currents 6½ à 7c la livre. Figues sèches layers 14c la livre; boîtes ovales 14c. Figues de Naples — la boîte. Prunes 7c la livre. Citrons — à — livre; Amandes Tarragana 17½c la livre; Iaica 16½c. Noix du Brésil 7½c la livre; Filberts 12½c. Noix anglaises 16c. Noix françaises 14c. Marrons italiens 12 à 14c. Noix de coco $30 00 le 1000, 3¾c pièce en baril

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 00 à — par ton, selon l'Association de "Cotton Seed;" oil cake $24 00 par long ton, f. o. b. pour le prime country; City rien; farine de graine de coton, jobbing, $22 00 — par short ton, enlevée ou déposée, pour l'exportation $24 50 f. o. b.; huile de coton crue 23 à — le gallon enlevée; huile raffinée 35½ à 36.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—Louisiana, new, $1 25 à 1 50. Western $1 50.

PATATES DOUCES—California yams $2 25; spanish yams $2 50.

OIGNONS—Louisiana, new, $2 50 à 3 00.

AIL—De la Louisiane 25 à 50c le paquet.

CHOUX—St-Louis $1 50 à 1 75 par crate.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 50 à 5 00 le baril. Chicago $6 00.

COW PEAS—Clay $1 10 à — le boisseau; mixed $1 00 à —; whipowil $1 15 à —; Red $—.

HARICOTS—Choice Northern 2¾ à 3; Red kidney choice, western white choice 3¾ à 4; western red kidney — à —; medium choice 3 à 3¼; choice New York 4 à 4¼; pois verts nouveaux 2¾.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volailles, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $4 .. à 5 00 la douzaine; poulets $1 25 à 3 50; canards $3 00 à 3 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $10 00 à 12 00. Les grosses volailles de Louisiane $2 75 à 3 00; poulets $1 50 à 2 00 canards $2 50 à 3 00; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 8 à 10c; ceux de la Louisiane 11 à 12.

SUIF—6c la livre pour celui de la ville; 5c celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 23c la livre.

MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.

LAINE—Burry 7½c la livre; Louisiana clear 15; clear lake 17c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70; livres et au-dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30, 70 livres —à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c; dry flint 12c; dry salted 10c la livre; amaged green hides 2c off; damaged dry 1/3 off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 2 00; castor (opened) 50c à $1 00 pièce; loutre 10 à — pièce; raccoons 10c.

PEAUX—Chevreuil 18c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée — à 2½c la livre; grise 2c; noire 3c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation—Low lugs 5½ à 8c, low leaf 7½ à 9; medium leaf 9 à 10; good and fine leaf 10½ à 12½. Cuttings sorts—Lugs 6½ à 9; low to medium leaf 6 à 14; fine leaf 15 à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 27 à 35c. Bright navy, 30 à 46c. fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 24 à 67c; granulated smoking 33 à 60.

NAVAL STORES—Les prix en gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch, $1 75 à —; goudron $3 25 à — le baril; $2 00 à — le demi-baril. Résine—D E et F $1 15, G $1 25, H $1 65, I $2 50; K $2 75; M $3 15 N $3 25; W G, $3 75. Essence de térébenthine 35 à —; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1⅞ livre 10½c la varde, 2 livres 11c, 3¼ livres, 12. balling twine — à 12½c la livre.

COTTON TIES—$1 25 net le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 60c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 50 le ton; bateaux 40 à —c. steamers $4 50 la tonne, en gros 35 à 37c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles, 55c; Splint coal 50c; Montevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton; Helena coal $3 75 le ton.

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 @ 125
Bons chevaux de trait	125 @ 160
Chevaux de selle et de voiture	175 @ 250
Mulets petits et communs	40 @ 85
Mulets, qualité moyenne	120 @ 145
Mulets pour rizières	85 @ 120
Mulets, pre[illegible]e classe	165 @ 195

PRIX DES BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	4½ @ 5
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C. GROSS CATTLE—1re qualité, par liv	3½ @ 4
2me qualité, par tête	$16 00 @ 24 00
Vaches communes et vieilles	8 00 @ 13 00
VEAUX—1re qualité, par tête	8 00 @ 10 00
2me qualité, par tête	5 00 @ 7 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	10 00 @ 13 00
2me qualité, par tête	7 00 @ 9 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½ @ 5
Fair Ouachita par liv. gross	2½ @ 3½
MOUTONS—Good fat, par tête	2 00 @ 3 00
Fair, par tête	1 50 @ 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	50 00 @ 75 00
2me qualité, par tête	20 00 @ 40 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH. PER 1,000 FEET.			
Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 00
No 3	13 50	No 3	13 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2	14 00	No 2	11 00
No 3	12 00		
Boards, No 1	15 00	Nords No 2	14 50
No 3	14 00	No 4	12 50
YELLOW PINE—DRESSED.			
Flooring No 1	24 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	21 50	No 2	16 00
No 3	18 00	No 3	14 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 50
Boards, No 3	15 00	No 4	13 50
CYPRESS—ROUGH.			
Boards, No 1	27 50	Boards, No 2	25 00
No 3	22 50	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	12 50
Dimensions No 1	20 00	Dimensions No 2	18 00
No 3	15 00		
Dr'ed Bds No 1	35 00	No 4	18 00
No 2	32 50	No 5	15 00
No 3	30 00	No 6	14 00
WHARF TIMBER.			
No 1	9	No 3	7
No 1	8		
MAHOGANY TIMBER.			
No 1	9½	No 3	5
No 2	7½		
CEDAR TIMBER.			
No 1	7½	No 3	
No 2	7		
WALNUT TIMBER.			
No 1	50 00	No 3	
No 2	40 00		
WALNUT LUMBER			
No 1	100 00	No 2	80 00
OAK TIMBER.			
No 1	18 00	No 3	
No 2	15 00		
OAK LUMBER.			
No 1	40 00	No 2	28 00
SHINGLES.			
No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	3 50		
LATH.			
Per 1,000	1 60		
BRICK—PER 1,000.			
River—Choice	9 00	Prime m'ch	8 50
Good	8 00	Merchantable	7 50
Lake—Pavina	9 60	Lake—Bing	8 50
Arct	7 50	ICRRd—Pa'ing	9 00
ICRRd—Buildg	9 00		
LIME—PER BL.			
Alabama	1 00	Western	1 38
PLASTER.			
Calcined	1 75 @ 2 00		
CEMENT.			
Portland	3 50	Rosendale	1 90
Western	1 35		
SAND.			
River	20	Yellow	30
White	42½		
SLATE—PER SQ.			
Bangor	6 @ 8	Virginia	
Chapman		Pennsylvania	
Western			
HAIR—PER LB.			
Plaster	5 @ 6		
TILES—EACH.			
Fire	50	Ridge	70

IRON.
Bars rounds and Square—1 to ⅝ in. p. 100... 2 35
Flat, 1½ to 4x¾ inches... 2 35
Sands, light, 3 to 6x¼ inches... 2 85
Heavy, 3½ to 6x¼ inches... 2 65
Hoops, ⅜ to 9/16, No 17 to 20 G p lb... 5¾
Sheet No 10 to 14 G... 3 00
Galvanized, No 26 G... 8 7-16
Roofing
Pig per ton
Nails, 10d, per keg... 2 20
Spikes, cut, per keg... 2 70
Wrought...

TIN—PER BOX.
Roofing, 1x20x28 inches... 16 50
I C do... 12 50 | 1x14x20... 8 00
I C I x14x20... 6 00 | Block, p lb... 20

COPPER.
Roofing per lb... 22
Brazier's sheets 12 lb and over... 26

BRASS.
Sheet, p lb... 25

ZINC.
Sheet p lb... 7½

LEADS.
Pig p lb... 5¼ | Sheet, p lb... 7
Pipe p lb...

PAINT.
W'te Lead pure... 6½ | Red painters... 8
Red extra... 7½

OILS.
Linseed, raw, pgl 59 | Linseed boiled... 62
Lard winter... 90 | Lard No 1...
Cotton Seed...

TURPENTINE.
Per gallon... 35

FEUILLETON.

No 17. Commencé le 25 juin.

LE Mors aux Dents

—PAR—

HENRY GRÉVILLE.

—C'est cette misérable femme qui est cause de tout cela, reprit Moilly avec une fureur concentrée. Il se ruine pour elle....

Roquelet fit un signe de dénégation.

—Comment, s'écria Moilly, ce n'est pas elle?...

—Non, répondit son ami avec une autorité qui n'admettait pas de réplique. Ce n'est pas elle qui a perdu Dornemont, c'est Dornemont qui s'est perdu lui-même, et sa perte ne date pas d'aujourd'hui. Ce n'est pas impunément qu'un homme, depuis le berceau, cède toujours à ses goûts, se fait des devoirs avec ses fantaisies, et ne veut reconnaître d'autre loi que celle de son caprice. Ce n'est pas une femme qui a perdu Dornemont, ce sont toutes les femmes qu'il a fait passer dans sa vie, se créant ainsi un besoin factice d'excitation et de laisser-aller malsain. Voyez-le chez lui, il s'y ennuie, parce qu'il est obligé d'y garder une tenue extérieure.... Eh bien, mon cher, il en est de même de la tenue morale; il y a longtemps que celle-là a décampé, et ce n'est pas madame Brazenyi qui lui a ouvert la porte! Le mal était fait avant elle! Ce qui a perdu Dornemont, c'est son besoin effréné d'être riche, et surtout de le paraître. Si gloutonne que soit cette rongeuse-ci, elle n'aurait pas pu le dévorer s'il n'avait mis sa joie à la faire passer pour la femme la plus richement entretenue de Paris. Autrefois, il affichait sa fortune sur les épaules de sa femme légitime; maintenant, c'est la maîtresse qui lui sert de mannequin.... C'est plus drôle, mais plus naturel, et, au bout du compte, ça n'est pas plus bête!

Ils s'étaient arrêtés pour parler, ils reprirent leur marche vers le boulevard.

—Comment cela finira-t-il? demanda Moilly.

Roquelet fit un geste incertain.

—Il y a bien des manières de finir; quelquefois, on en a vu faire un plongeon et reparaître.... ça m'étonnerait de Dornemont, à cause de son amour-propre endiablé....

—Oh! lui, fit Moilly, ce n'est pas lui qui m'intéresse.... Pensez que ces deux femmes n'ont ni parents ni amis sérieux.

—Il y a madame Haton.

—Mais elle n'est pas très-riche....

—Et il y a vous....

Les deux hommes se regardèrent dans les yeux.

—Vous ne laisseriez pas ce petit sans une bonne éducation, n'est-ce pas? Il aura toujours des maîtres, et le lycée, et tout ce qu'il faut pour devenir un homme. Eh bien! cela suffit. Le reste s'arrangera sans vous.

Ils se serrèrent fortement la main, à deux reprises, et, sans avoir échangé un mot de plus, s'en allèrent chacun de son côté.

XXI

—On dit que tu fais de mauvaises affaires, est-ce vrai?

Madame Brazenyi, couchée sur sa chaise longue, dans son boudoir japonais, observait Dornemont entre les franges de ses cils baissés.

—Moi! dit-il, quelle idée! Qui est-ce qui t'a dit ça?

—Je ne sais pas; c'est un propos que j'ai entendu quelque part.

Valéry, qui jouait avec le gland d'un fauteuil, tira dessus si fort, que le gland lui resta dans la main.

—Ce sont mes ennemis qui font courir ces bruits-là, dit-il avec colère. Ah! si je pouvais les attraper....

—Cela ne te servirait à rien, répliqua assez sagement madame Brazenyi. Pour deux qu'on attrape, on s'en fait vingt nouveaux, qui étaient les amis de ceux-là. Laisse-les donc tranquilles. C'est l'envie qui les fait parler. N'es-tu pas l'heureux Dornemont?

Un pli d'amertume traversa le visage de Valéry. Rosa, qui l'observait toujours, continua sa petite guerre. Elle voulait en avoir le cœur net.

—Est-ce vrai que tu as pris des hypothèques sur tes deux maisons.

Cette fois, Dornemont se leva et, se redressant de toute sa hauteur, prit son air le plus officiel.

—Je ne te parle jamais de mes affaires, de peur de t'ennuyer, ma chère, dit-il d'un ton qui n'admettait pas de réplique. Je te prie d'avoir la bonté de faire de même pour le même motif.

Elle s'était mise sur son séant et le regardait d'un air surpris.

Elle se figurait le connaître à fond, l'avoir dans ses mains comme un pantin dont elle connaissait toutes les ficelles, et voici qu'il se permettait de témoigner de la résistance.

Ce n'était pas exact qu'il ne lui eût jamais parlé de ses affaires. Plus d'une fois, au contraire, il avait énuméré complaisamment devant elle les bénéfices de telle ou telle spéculation; c'était de ses pertes qu'il ne lui parlait point, mais qu'importaient ces pertes passagères! Est-ce que la vie des affaires n'est pas faite de ces succès et de ces revers? L'important, c'est que les succès dominent.

Il y avait donc un coin de Dornemont qu'il prétendait garder pour lui seul. C'était pour Rosa à la fois un danger et une offense. Elle prit à son tour un air fort digne, et tous deux gardèrent le silence.

Dornemont boudait très-volontiers. Il trouvait commode le procédé qui consiste à ne rien dire, pendant que les autres font leurs petites réflexions et s'ennuient de ce silence prolongé. De plus, cela lui donnait le temps de digérer sa mauvaise humeur. En revanche, il ne pouvait souffrir la bouderie des autres, qu'il trouvait blessante d'abord, inquiétante ensuite. Aussi, en voyant que Rosa ne disait rien, il se leva et chercha son chapeau.

Elle ne broncha point.

Arrivé sur le seuil, il se retourna.

— Au revoir, dit-il.

— Au revoir, répondit-elle.

Il espérait qu'elle allait lui sauter au cou, car il se croyait adoré; en voyant qu'elle restait insensible, il eut peur. Est-ce qu'elle ne l'aimait plus? Est-ce que ces bruits de ruine l'avaient détachée de lui?

A cette pensée, l'égoïste Dornemont sentit tout à coup ses yeux s'emplir de larmes. Quoi! Il pouvait avoir tout donné à cette femme, pour qu'elle cessât de l'aimer au moment où il s'était le plus compromis pour elle! Cette ingratitude avait quelque chose de désespérant. Comme tous les êtres très-jouisseurs, Dornemont ressentait cruellement les atteintes à son bonheur moral, à ce qu'il se figurait être son bonheur moral. Il oublia complètement qu'un mois auparavant il s'était demandé sérieusement s'il ne pourrait pas quitter Rosa, et ne vit plus que l'horreur de la pensée qu'elle avait eue peut-être de le quitter. Si elle y avait songé, c'était abominable!

Toutes ces réflexions avaient passé très-vite dans le cerveau de Dornemont; au lieu de refermer la porte sur lui comme le commandait la dignité, il revint sur ses pas.

— J'ai oublié mon portefeuille, dit-il, et il passa dans sa chambre à coucher.

Rosa n'était point la dupe de cette innocente supercherie, qui lui livrait désormais son amant pieds et poings liés. Il n'avait pas le courage de s'en aller sur une brouille; donc, il tenait à elle. Au fond, elle aussi tenait à lui, dans la mesure de ses forces, à condition qu'il fît tout ce qu'elle voudrait.

Il reparut aussitôt, le portefeuille à la main, et passa devant elle sans la regarder.

— Valéry, dit-elle,

Il s'arrêta.

— Tu es bien nerveux, aujourd'hui! Pour la plus simple question, tu prends la mouche. C'est un prétexte, bien sûr! Et la vérité, c'est que tu ne m'aimes plus! Si c'est cela, il faut le dire! Je n'ai jamais voulu être à charge à personne; nous pouvons rompre sur-le-champ.

Il se tenait immobile au milieu du boudoir, dont les splendeurs lui rappelèrent tout à coup ce que cette femme lui avait coûté. Vouloir rompre, lui, lorsqu'il l'aimait plus que tout! Excepté lui-même, bien entendu, mais il n'en savait rien.

Ses nerfs vaincus se détendaient, et de grosses larmes roulèrent sur sa moustache; mais il se détourna pour qu'on ne les vit pas.

—Je ne te comprends pas, dit-il d'une voix contenue, en déguisant son émotion sous une gravité extraordinaire. Tu as certainement quelque motif pour me tourmenter. Je n'ai jamais eu la pensée de te quitter,—il était sincère en parlant ainsi, car il croyait à ses propres paroles, —je t'aimais plus que jamais, et c'est mal à toi de me causer des ennuis, précisément lorsque tu viens de te laisser dire que j'en ai d'autres.

Rosa courut à Valéry, lui jeta ses bras autour du cou et le força à montrer son visage sur lequel se voyait le sillon récent de deux larmes.

—Mon cher ange, lui dit-elle, tu ne m'as pas comprise du tout. Ce que j'ai dit, c'est parce que j'étais chagrine de la pensée que tu me cachais quelque chose. Est-ce que les ennuis et les joies, tout ne doit pas être commun entre nous? Penses-tu que c'est pour ton argent que je t'aime? Ne sais-tu pas qu'au contraire, si tu étais dans des embarras d'affaires, je me reprocherais de t'y avoir entraîné, en acceptant tout ce que tu m'as donné?

Valéry se laissa conduire auprès de Rosa au bord de la chaise longue, et toute son énergie s'ébranla devant ces manifestations de tendresse. Il ressentit quelque chose d'analogue à ce qu'il avait éprouvé cinq ans auparavant, lorsque la beauté de Célie avait détendu ses nerfs irrités par la fuite de madame Brazenyi. De même qu'alors, son esprit, torturé par des soucis qu'il ne pouvait révéler, se ploya entièrement. Seulement, autrefois, c'était sa femme qui l'avait consolé de la trahison de sa maîtresse; aujourd'hui, c'était sa maîtresse qui le consolait des trahisons de la fortune.

—Vois-tu, dit-il en appuyant sa tête sur l'épaule de Rosa, la vie que je mène est horrible. N'être jamais sûr du lendemain, se dire qu'une chose dont on n'a pas l'idée et qui se passe au bout du monde peut arrêter toutes vos affaires et vous mettre dans l'impossibilité de sortir du pétrin, cela vous casse bras et jambes à de certains moments. Suppose une guerre, une épidémie, je ne sais quoi encore, il n'y a plus moyen de rien faire! Les gens qui sont là-bas ne vous payent plus, et ceux qui sont ici veulent être payés. Vraiment, c'est un métier de galérien!

Rosa le consola avec quelques banalités, des vérités de La Palisse qu'on trouve toujours pour venir en aide à un homme qui se désole. Au fond, ce qui importait à Dornemont, c'était la musique de l'air, plus que les paroles. Il voulait être choyé, caressé, bercé; ce grand enfant avait besoin de tendresse; elle lui en donna tant qu'il en voulut.

—Eh bien, dit-elle, quand il se fut apaisé et qu'elle lui eut essuyé les yeux avec son mouchoir brodé, puisque les affaires vont mal, sais-tu ce qu'il faut faire?

Il la regardait attentif.

Il faut faire des économies. Tu as un train de maison trop considérable; trop de chevaux, trop de voitures, trop de domestiques, il faut réduire tout cela. Vois ici, je vis avec une cuisinière, une femme de chambre et un cocher. Es-tu bien sûr qu'il n'y ait pas de coulage dans ta maison?

Valéry ouvrit de grands yeux. Pour cela, il n'en savait absolument rien. Célie s'arrangeait à sa guise. Il lui avait toujours donné autant d'argent qu'elle en voulait.

—Il faudrait voir à cela, reprit la bonne conseillère. Je suis sûre que, si tu voulais, tu réaliserais de sérieuses économies.

Dornemont ne répondit rien, et Rosa n'insista pas. Elle connaissait la force de la semence abandonnée à elle-même dans un terrain fertile.

Trois jours après, Célie frappa à la porte du cabinet de travail de son mari. Elle avait eu soin de s'assurer d'abord qu'il était à la maison, précaution utile, car désormais on ne l'y voyait guère.

Il fumait un excellent cigare, en pensant aux étrennes qu'il allait donner à cette bonne Rosa.

Elle était vraiment bonne,—du moins il le croyait; il se demandait de temps en temps comment il avait pu la croire mauvaise, et à ce propos se sermonnait lui-même au sujet des idées préconçues qui vous faussent l'entendement. Sur la foi d'un parfum, ne s'était-il pas imaginé qu'elle avait été présente lors de l'agonie de Maxant Louvelot, qu'elle avait eu la cruauté de se défaire du pauvre bonhomme frappé à mort, comme on se défait d'un créancier importun.... Vraiment on se fait des idées, parfois, et l'on ne sait pas pourquoi!

Elle avait été bien gentille avec lui, cette bonne Rosa, l'autre jour, quand il avait mal aux nerfs, et cela méritait une récompense: qu'est-ce qu'il lui donnerait bien pour ses étrennes?

C'est à ce moment que Célie entra, les mains pleines de factures de toutes les couleurs. Dornemont se redressa et prit un air très-digne, quoique souriant, comme il convient à un chef de famille.

—Voici la fin de l'année, mon ami, dit la jeune femme, et je viens vous soumettre mes comptes. Nos dépenses ont beaucoup augmenté depuis deux ans; la vie est devenue plus chère, et Bébé grandit.... Et puis je trouve qu'il se consomme à l'écurie une quantité d'avoine vraiment prodigieuse. Je n'aime pas à vous déranger, vous le savez, mais je voudrais pourtant vous prier de vérifier vous-même.

Elle présentait à son mari un compte sur lequel il n'eut besoin que de jeter les yeux. Son fournisseur ordinaire,—chargé de pourvoir à l'écurie de madame Brazenyi,—avait tout mis sur la même note, par distraction ou par bêtise.

Ce petit contre-temps ennuya Dornemont, mais il n'en parut que plus digne et plus assuré.

—Il y a une erreur, c'est évident, dit-il; j'y passerai, et j'arrangerai cela. Et ensuite....

Célie montra ses factures. Loin d'être prodigue, elle apportait au gouvernement de la maison une économie vraiment surprenante pour une femme qui n'avait jamais soupçonné la nécessité de se restreindre en rien. Si son mari avait voulu s'en rendre compte, il [illegible] dre justice à cette sagesse [illegible] lie par une crainte va[illegible] qu'elle ne pouvait calmer, malgré les efforts de sa raison.

Mais Valéry avait un petit sermon à placer, et il tenait à le placer sur-le-champ. Rosa le connaissait bien: la graine avait fructifié; elle donna même une moisson magnifique.

Le petit sermon fut un chapitre d'économie intérieure, mêlé par-ci par-là d'économie politique et de leçons de morale; enfin un peu de tout.

Célie abasourdie reçut cela comme on reçoit une douche, avec plus de résignation que de plaisir, mais sa surprise l'empêcha de trouver un seul mot pour répondre.

Elle n'avait pas compris du tout, mais, de peur de le voir recommencer, elle répondit docilement:

—Oui, mon ami.

Le mari se dirigea alors vers son coffre-fort et remit à sa femme la somme nécessaire pour la liquidation de l'exercice courant, puis il ajouta une nouvelle somme, en disant:

—Il faut que ceci te fasse un mois.

—Vous n'y pensez pas! dit Célie, plus abasourdie que jamais. C'est moins qu'à l'ordinaire, et c'est le mois des étrennes.

—C'est juste, fit Dornemont, en ajoutant généreusement un billet de mille francs à ce que sa femme avait dans les mains.

Malgré cet appoint, le total était notoirement insuffisant. Célie pensa que les affaires allaient mal. Plus d'une fois déjà elle avait eu de la peine à obtenir le nécessaire pour son ménage, mais d'ordinaire, aussitôt la chance revenue, Valéry lui remplissait les mains d'or, sans compter, avec sa prodigalité habituelle. Elle se dit qu'il en serait de même probablement bientôt, ce qui la rassura.

Elle avait cependant encore une demande à adresser; et bien que, dans les circonstances actuelles, cela lui coûtât un peu, elle le fit pourtant.

—Avez-vous touché les coupons d'Antoinette, mon ami? dit-elle. Voilà le moment des étrennes, et elle a besoin de remplir sa bourse. [illegible]

A ce moment, cet homme éprouva un vertige singulier.

Il lui sembla, pendant la durée d'un éclair, qu'il était un honnête homme, qu'il n'avait jamais joué, jamais perdu d'argent, jamais dépensé la dot de sa belle-sœur; que tout cela était un rêve pénible dont il se réveillait avec la fraîcheur d'impression qu'on éprouve au matin l'été à la campagne, lorsqu'on sait que le jour qui commence est un jour de paix et de repos, dans un lieu paisible, avec des gens qu'on aime.

Cet état étrange était peut-être le rêve inavoué des heures de découragement de Dornemont. Il eût peut-être tout donné, et Rosa elle-même, pour le réaliser, et vivre tranquille comme un bon bourgeois.... Mais cela ne lui durait jamais longtemps. D'ailleurs, il n'était pas question de cela. C'est du payement des coupons qu'il fallait s'occuper.

—Je ne les ai pas encore détachés, répondit-il, mais peu importe. Voici deux cents louis que tu remettras à Antoinette; je lui donnerai le reste quand j'aurai touché moi-même.

Tout ceci ne plaisait pas à Célie. Force lui fut cependant de l'accepter. Elle se retira avec trop peu d'argent pour elle, trop peu pour sa sœur, et un sermon pardessus le marché, ce qui n'ajoutait rien à ses ressources matérielles ou morales.

—Je crois mon mari gêné, dit-elle toute honteuse à Antoinette, en lui remettant les billets de banque. Cela ne durera pas; en attendant, veux-tu être assez bonne pour l'excuser? Moi-même, je n'ai pas reçu ma part habituelle.

—Veux-tu? fit Antoinette en lui tendant l'argent qu'elle venait de recevoir. Je n'ai besoin de rien, moi; permets-moi d'être ton banquier, en attendant.

—Non, répondit Célie. Il faut que j'apprenne à me tirer d'affaire toute seule, si les affaires continuaient à aller mal....

—Etourdie que je suis! s'écria la jeune fille. Moi qui dépense sottement mes revenus à m'amuser,—ou à ne pas m'amuser! Attends, petite sœur, tu vas voir comme je vais devenir économe. Je [illegible] trois mois, je te [illegible]

(A continuer.)